

L'activité industrielle est bien répartie

L'activité économique se renforce en Midi-Pyrénées au cours du 2nd semestre 2010. Les succès commerciaux d'Airbus tirent la production vers le haut et l'aéronautique retrouve son rôle moteur de l'économie régionale. Dans le bâtiment, le redressement est plus modéré mais les carnets de commandes s'étoffent sensiblement début 2011. Au 3^e trimestre 2010, la croissance de l'emploi dans les secteurs marchands de la région reste plus vive que pour l'ensemble de la métropole. Mais compte tenu de la forte attractivité de Midi-Pyrénées, le marché du travail s'améliore moins vite qu'au niveau national.

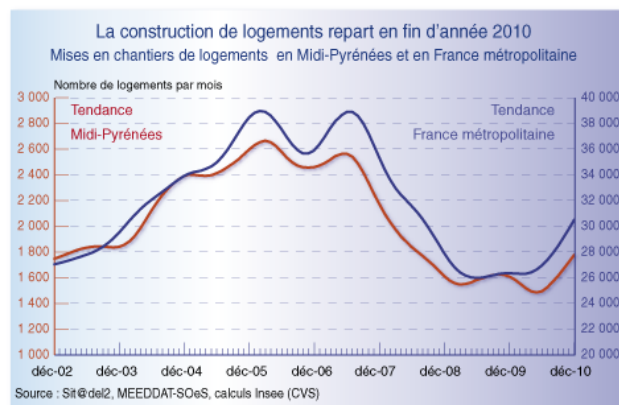
Selon les enquêtes de conjoncture, la croissance de l'activité industrielle se poursuit au 4^e trimestre 2010 dans les secteurs présents en Midi-Pyrénées, dépassant son rythme de longue période. L'opinion des chefs d'entreprise sur leurs carnets de commandes continue de s'améliorer tandis que les stocks demeurent peu élevés. L'activité se maintient à un rythme élevé dans les secteurs de l'agroalimentaire et des biens de consommation. Elle continue d'accélérer dans l'industrie des biens intermédiaires. Le rythme de la production se renforce encore dans l'industrie des biens d'équipement.

La construction aéronautique accélère

Dans l'aéronautique, alors que la reprise du trafic international de passagers aérien se confirme, les ventes d'Airbus s'envolent aux 3^e et 4^e trimestres 2010. Sur l'ensemble de l'année, l'avionneur européen engrange 644 nouvelles commandes, soit plus de deux fois plus qu'en 2009 et davantage que son concurrent Boeing. L'augmentation des cadences de production permet à Airbus de battre son record de livraisons avec 510 avions livrés, dont 18 gros porteurs A380. Alors que l'aviation régionale et l'aviation d'affaires connaissent encore des difficultés au niveau mondial, les constructeurs implantés en Midi-Pyrénées s'en tirent plutôt bien. ATR livre un peu moins de turbopulseurs en 2010 (51) qu'en 2009 (54) mais ses prises de commandes doublent (80). De son côté, Socata livre 38 TBM850 en 2010 (36 en 2009).

Lente amélioration dans le bâtiment

En Midi-Pyrénées, le redressement de l'activité dans le bâtiment se poursuit à un rythme modéré au 2nd semestre 2010. En janvier 2011, les entrepreneurs témoignent toutefois d'une amélioration sensible de leurs carnets de commandes. En Midi-Pyrénées comme en France métropolitaine, le nombre de logements mis en chantier progresse sensiblement dans la seconde moitié de l'année. Toutefois, en 2010, en raison d'un début d'année moins favorable, les mises en chantier de logements reculent encore de 2,7 % en Midi-Pyrénées alors qu'elles augmentent de 3,1 % au niveau national.



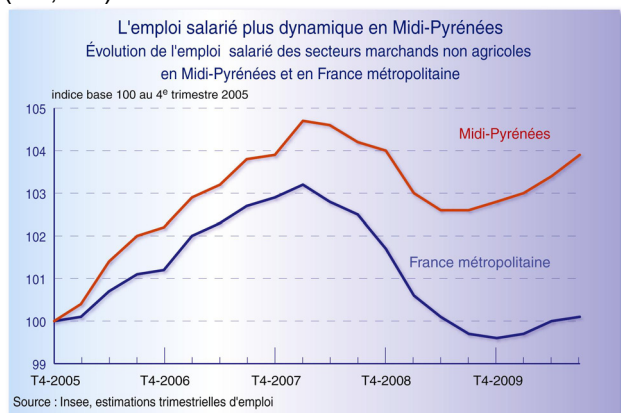
Davantage de touristes étrangers, sauf à Lourdes

Au 3^e trimestre 2010, la fréquentation touristique des hôtels de Midi-Pyrénées baisse de 4,7 % par rapport au même trimestre de l'année précédente alors qu'elle augmente de 2,3 % au niveau national. Le recul de fréquentation de la clientèle française est marqué (- 7 %). Lourdes enregistre également un fort repli de la fréquentation étrangère (- 7 %), alors que dans le reste de la région les hôtels accueillent davantage de touristes étrangers (18 % de nuitées supplémentaires par rapport au 3^e trimestre 2009). Deux départements se distinguent par une fréquentation touristique en hausse : le Tarn, en lien avec le classement de la cité épiscopale d'Albi au patrimoine de l'Unesco, et l'Aveyron, qui bénéficie du passage du Tour de France et d'une belle arrière-saison. De mai à septembre 2010, le succès des campings midi-pyrénéens se confirme, avec une hausse des nuitées de 2,3 % par rapport à la saison 2009. Les touristes étrangers y sont venus plus nombreux que l'an passé, alors que la présence des touristes français se maintient.

Le tertiaire dynamise l'emploi

En Midi-Pyrénées, l'emploi salarié des secteurs marchands non agricoles progresse de 0,4 % au 3^e trimestre 2010 comme au trimestre précédent. Le dynamisme des créations nettes d'emplois dans le commerce (+ 0,7 %) et les services (+ 0,7 %) explique l'essentiel de cette hausse. Dans l'industrie, le repli de l'emploi s'atténue (- 0,2 %, après - 0,5 % au trimestre précédent) grâce aux embauches dans l'agroalimentaire. Dans la construction, l'emploi salarié reste quasiment stable (- 0,1%). En un an, la croissance de l'emploi en Midi-Pyrénées atteint 1,2 %

contre seulement 0,4 % en France métropolitaine, grâce au plus grand dynamisme de l'emploi tertiaire et à la moindre dégradation de l'emploi industriel régional. Cette performance permet à Midi-Pyrénées de se hisser au 4^e rang des régions de métropole pour la croissance de l'emploi salarié des secteurs marchands non agricoles, derrière la Corse (+ 2,3 %), Rhône-Alpes (+ 1,7 %) et l'Aquitaine (+ 1,3 %).



L'intérim fléchit au 3^e trimestre

Au 3^e trimestre 2010, la croissance de l'emploi intérimaire ralentit en Midi-Pyrénées : + 2,1 % après + 4,9 % au trimestre précédent. Selon les services de la Direccte (direction régionale du ministère en

charge de l'emploi), le recours à l'intérim continue de faiblir dans le secteur de la construction et stagne dans le tertiaire. L'intérim industriel est le plus dynamique avec notamment une reprise assez nette dans la construction aéronautique au début de l'automne. En un an, l'emploi intérimaire progresse de 9,9 % en Midi-Pyrénées, nettement moins fortement qu'en France métropolitaine (+ 22%).

Lente amélioration du marché du travail

En Midi-Pyrénées, le taux de chômage augmente de 0,1 point au 3^e trimestre 2010 pour atteindre 9,3% de la population active. En un an, le taux de chômage a augmenté plus fortement en Midi-Pyrénées (+ 0,3 point) qu'en France métropolitaine. Au dernier trimestre 2010, le nombre de demandeurs d'emploi midi-pyrénéens inscrits à pôle Emploi dans les catégories A, B et C progresse presque deux fois plus vite (+ 1,5 %) qu'au trimestre précédent (+ 0,8 %). Après une année de forte hausse, l'année 2010 est marquée par un net ralentissement de la demande d'emploi en Midi-Pyrénées, toutefois moins marqué qu'au niveau national. Dans la région, le nombre de jeunes demandeurs d'emploi s'est stabilisé alors qu'il recule légèrement en France métropolitaine. En revanche, celui des demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus progresse encore fortement en Midi-Pyrénées comme en France.

Un environnement international un peu moins porteur

Au 3^e trimestre 2010, la croissance de l'ensemble des économies avancées ralentit légèrement. La demande intérieure continue de soutenir l'activité. Celle-ci accélère aux États-Unis (+ 0,6 %, après + 0,4 % au 2^e trimestre) ainsi qu'au Japon (+ 1,1 %, après + 0,7 %). L'activité en zone euro en revanche ralentit (+ 0,3 %, après + 1,0 %). L'Allemagne continue d'être la locomotive de la zone avec une croissance de + 0,7 %. La dynamique du commerce mondial s'affaiblit au 3^e trimestre. En particulier, l'activité en Chine et dans les pays émergents d'Asie est moins dynamique : les politiques économiques se durcissent et les débouchés extérieurs diminuent. Les perspectives pour le 4^e trimestre 2010 sont favorables en zone euro et aux États-Unis. L'activité y progresserait au même rythme qu'au 3^e trimestre. En revanche, l'activité au Japon reculerait au 4^e trimestre, l'environnement étant moins porteur dans l'ensemble de l'Asie. Au total, la croissance du PIB des économies avancées serait moins dynamique au 4^e trimestre qu'au 3^e. Au 1^{er} semestre 2011, le soutien des politiques budgétaires, l'impulsion des économies émergentes et le mouvement de reconstitution des stocks s'atténueraient. Le rythme de croissance des économies avancées resterait modéré (+ 0,4 % par trimestre).

L'industrie automobile au secours de l'activité française

Au 4^e trimestre 2010, le PIB français progresse au même rythme qu'au trimestre précédent (+ 0,3 %). En moyenne annuelle, la croissance française atteint 1,5 %, après - 2,5 % en 2009. Après un 3^e trimestre en baisse, la production manufacturière se redresse (+ 0,4 %) tirée par le dynamisme de la construction automobile (+ 6,6 %). La production des branches non industrielles ralentit légèrement. La demande intérieure continue de tirer la croissance. Les dépenses de consommation des ménages accélèrent, soutenues par le dynamisme des achats automobiles et le rebond des dépenses d'énergie. La hausse de l'investissement se maintient. Malgré le ralentissement des exportations, le solde commercial s'améliore grâce au recul des importations. Les variations des stocks pèsent négativement sur la croissance du PIB. D'ici la mi-2011, la croissance française se maintiendrait sur la tendance observée depuis la sortie de récession. Dans le sillage du commerce mondial, le soutien des exportations à la croissance française ralentirait progressivement. Celui de la demande intérieure se prolongerait. L'emploi continuerait de progresser modérément. Sans tensions inflationnistes, les revenus d'activité soutiendraient une consommation des ménages affectée par les à-coups liés à la suppression de la prime à la casse. L'investissement des entreprises accélérerait légèrement.

Pour en savoir plus : La note de conjoncture nationale - Insee conjoncture sur le site insee.fr :
[Accueil](#) / [Thèmes](#) / [Conjoncture](#) / [Analyse de la conjoncture](#) / [La dernière note ou dernier point de conjoncture](#)